

PRÉSENTATIONS À LA RENCONTRE PROVINCIALE

24 SEPTEMBRE 2011

Beverly Redmond, associée SNJM

Quand j'étais jeune, un mot que j'aimais utiliser était "formidable".

En ce moment, je me tiens devant vous pour vous dire que le 33ème Chapitre Général a été vraiment "**FORMIDABLE**".

Aujourd'hui, je veux vous dire quelques mots de mon expérience comme **personne associée invitée**.

Le chapitre n'était pas seulement une réunion de personnes d'esprit et de cœur, mais aussi une rencontre d'âges, de langues, de cultures et de pays. Comme vous avez lu dans les Actes du Chapitre, le préfixe "inter" était au centre de nos discussions.

La petite assemblée, c'est-à-dire, l'assemblée des associées, était un **microcosme** de la grande assemblée. Nous étions 6 personnes qui **venions** de la Californie, de l'Oregon, du Pérou, du Lesotho, du Manitoba et moi, du Québec. Nos **âges** allaient de la quarantaine jusqu'à la soixantaine; ensemble, nous pouvions **parler** au moins 6 langues, nous **venions** de 5 pays différents et de 6 cultures différentes.

Nous partageons **deux autres** caractéristiques:

- l'amour **pour** et le dévouement à Mère Marie-Rose et à la communauté
- **Et** un désir d'être au **service** de Dieu et de son peuple.

Au cours des journées au chapitre, pendant nos rares moments libres, les associées se sont réunies pour se connaître, pour partager les activités de nos vies et de la vie des divers groupes d'associés et pour parler de nos espoirs pour le chapitre général.

En ce qui me concerne, j'aimerais souligner trois points:

1 – le choix de Beverly pour aller au chapitre était un des plus grands **honneurs** de ma vie. J'étais étonnée par la grâce de Dieu, de Mère Marie-Rose et de la communauté. Pour ceci, je vous **remercie**.

2- le processus : de **commencer**, qui semblait un peu chaotique; **d'avancer** lentement mais sûrement, avec respect, sagesse et un but commun; et **d'arriver** aux actes de chapitre quinze jours plus tard, était presque miraculeux. Le fait de participer et de se sentir acceptée, respectée et entendue était un don accordé **à et par** chacune des participantes.

3. L'acceptation par l'assemblée générale d'un **Réseautage International des Personnes Associées** est un rêve réalisé. Les religieuses ont beaucoup de liens: leur foi en Dieu et en Mère Marie-Rose, leurs vœux, leurs buts, leur travail en commun, leur histoire, et même leurs finances. C'est le temps pour les associés de **créer des liens** autour du monde pour mieux soutenir **et** continuer les œuvres de Mère Marie-Rose.

Il y a beaucoup de travail à faire et nous, les associées, sommes prêtes à continuer.

Bonjour,

Le saviez-vous? En juillet 2011, c'était ma 11^e participation à une session de Chapitre général. Depuis juillet 1971 et durant 40 ans, tous les chapitres généraux, sauf un, m'ont vue présente à différents titres. Je ne sais pas si c'est un record mais pour moi, ce sont des moments inestimables de grâce. J'en remercie Dieu et je remercie les sœurs qui m'ont accordé leur confiance.

Avant le Chapitre, j'avais écrit pour me présenter : « Pour moi, chaque Chapitre a revêtu une couleur particulière Je sais que ce Chapitre aura sa couleur, les surprises de l'Esprit faisant partie de l'expérience spirituelle que j'y vivrai. »

Et oui, ce Chapitre a eu sa couleur et j'en ai vécu des « surprises de l'Esprit ». On dit : « L'Esprit souffle ... On ne sait ni d'où Il vient ni où Il va. » et je peux dire que ça été vrai.

Une première surprise a été la présence remarquée et remarquable des jeunes et de jeunes de cultures différentes. L'énergie très grande qu'elles ont dégagée, leurs réflexions sérieuses et le vécu harmonieux de leurs différences m'ont insufflé une nouvelle espérance pour la Congrégation. L'avenir de la Congrégation est entre les mains et dans le cœur de ces jeunes; je leur fais confiance et je suis sûre qu'elles nous font aussi confiance.

Une deuxième surprise a été, après le Chapitre, une deuxième lecture des Actes, même si j'avais assisté à leur préparation. Les Actes m'ont déstabilisée oui, mais m'ont forcée à une réflexion supplémentaire. Je me suis dit : « Qui aurait pu prédire, en 1971, que nous aurions un jour des Actes comme ceux-là? » je me suis dit aussi : « Tout change et un organisme qui ne change pas est déjà mort. » Si nous changeons dans ce monde qui change, c'est que nous sommes en vie. Je vois, dans les Actes, des défis pour chacune de nous, sœurs et personnes associées. Cela est dynamisant, je crois, pour notre présent et pour notre avenir.

En résumé, mon expérience de ce Chapitre, la dernière probablement de ma vie, a été très bonne, dynamisante, questionnante. J'ai été heureuse de contribuer à transmettre, par les communications, l'esprit de ce chapitre qui a ajouté sa couleur à toutes celles qui existaient déjà pour que nous puissions présenter au monde une image de Jésus-Christ crédible et vivante, à la suite de Marie-Rose.